

FILIALE POUR LA FRANCE ET LES PAYS DE LANGUE FRANÇAISE

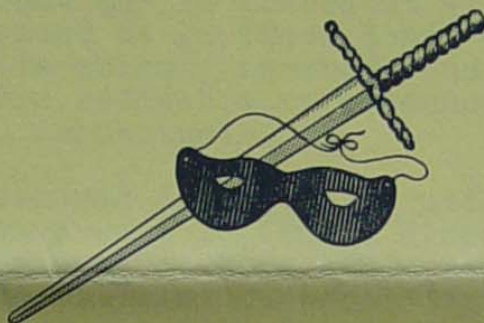
DE L'ORDRE



MARTINISTE

∴ TRADITIONNEL ∴

*Manuscrit officiel*



DEGRÉ  
ASSOCIÉ

NUMÉRO

21

#### AVERTISSEMENT

La filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel dont le Siège est 56, Rue Gambetta à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) est une branche subordonnée au Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste Traditionnel des Etats-Unis, dont le Siège est à San-José, en Californie. C'est de celui-ci qu'elle détient sa Charte et c'est à lui qu'elle doit son existence et ses pouvoirs.

Ce manuscrit aussi bien que tout le matériel de caractère rituel ou doctrinal émanant de la filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel sont et restent la propriété exclusive de celle-ci. Le fait, pour un dignitaire, un membre ou un organisme de la dite filiale, de recevoir et d'accepter ce manuscrit signifie qu'il reconnaît et admet pleinement le détenir au nom de cette filiale à qui il s'engage de ce fait à le retourner sur simple demande.

La filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel dont le Siège est 56, Rue Gambetta à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) est une organisation à buts non lucratifs. Elle s'interdit la recherche de tout gain ou profit matériel, ses fonds étant uniquement utilisés pour couvrir l'ensemble des frais généraux qui lui incombent et la poursuite des activités qui lui sont propres. Elle s'interdit de surcroît toutes discussions ou activités d'ordre politique.

56, rue Gambetta, Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Degré Associé

INSTRUCTIONS POUR LE MAITRE DE L'HEPTADE

Le rituel d'ouverture et de clôture de ce degré doit être employé à chaque conventicule du Temple ou de l'Heptade de l'Ordre Martiniste Traditionnel. Ce discours ( article 5 de ce rituel) doit vous être parfaitement familier avant que vous le présentiez à votre classe. Lisez-le soigneusement auparavant, afin d'être certain que vous le comprenez bien dans le cadre de ceux qui le précèdent et le suivent. Le succès de votre classe dépend de la façon dont vous présenterez l'instruction. Pour cette raison, assurez-vous que vous lisez clairement et de manière réfléchie en prononçant correctement les mots difficiles ou inhabituels.

Quand des schémas doivent être utilisés pour l'instruction, vous les trouverez à la fin du discours. Ils devront être préparés à l'avance et être d'une dimension qui permette de les voir facilement. Ils ne seront déployés qu'au moment indiqué dans le discours. A la fin de la séance, ce matériel d'illustration sera remis au Frère Archiviste pour utilisation ultérieure.

Quelques discours proposent des désignations particulières pour aider à la compréhension du sujet ou à sa discussion. S'il n'y a pas de volontaire, le Maître devra déléguer un Frère ou une Soeur pour préparer un court rapport sur la question.

Quelques discours, aussi, justifient un échange d'idées ultérieur pour éclaircir certains points. En conséquence, une période de discussion (article 6) est prévue immédiatement avant la fin de la réunion. Le Maître doit toujours diriger et contrôler les remarques des membres de façon que les disputes soient évitées et que des opinions sans profit soient exprimées.

Il est recommandé aux membres de venir aux réunions avec un carnet de notes. A la fin de chaque discours, le Maître devra lire la partie marquée " Résumé " afin que les membres puissent inscrire sur leur carnet les points importants de l'exposé.

56, rue Gambetta-Villeneuve-Saint-Georges ( Seine et Oise)

Manuscrit numéro vingt-et-un

Degré Associé

Chers Associés,

Sur l'autel de chaque Heptade se trouve le Livre du Nouveau Testament pour rappeler constamment à chaque conventicule qu'au commencement était le "Verbe". Dans ce Verbe qui était au commencement réside tout le mystère des nombres. Ce "Verbe" est l'unité absolue. De lui découlent par émanation tous les nombres ou particularités qui existent dans la création.

La véritable science des nombres est restée inchangée. Quand elle est pleinement comprise, on constate que tout ce qui existe a un nombre, un poids, une mesure. La science des nombres est donc la science unique à laquelle toutes les autres se rattachent. Elle prend le premier rang dans toutes les opérations de l'intelligence et du raisonnement. L'origine de la science des nombres se perd dans l'antiquité, mais on la retrouve comme partie des traditions de tous les peuples primitifs. Elle est basée sur la relation entre une substance et une autre; par conséquent quand ces relations sont fixées, les résultats qui en sont déduits sont continuellement exacts. La démonstration de la science des nombres, cependant, dépend d'axiomes qui sont purement intellectuels. De tels axiomes sont indépendants des sens ou des substances. Ils sont, en un sens, la véritable essence des principes éternels.

Les signes ou caractères que nous employons habituellement sont pour le mystique uniquement des symboles des nombres. Les nombres eux-mêmes représentent les principes éternels qui sont les émanations et les qualités invariables de la Divinité. Ils constituent une langue concise au moyen de laquelle les relations de Dieu, de l'Homme et de la Nature peuvent être instaurées et les vérités incarnées dans ces relations démontrées. C'est pourquoi les grands mystiques et les grands philosophes du passé ont toujours trouvé la science des nombres utile pour la compréhension du monde de la Nature et pour une approche des mystères du monde divin. Toutefois, il a été signalé que le sens initial de la science des nombres a été en grande partie perdu. Tout en reconnaissant Pythagore comme un grand philosophe et en rendant hommage à la valeur de sa théorie des nombres, peu comprennent

56, rue Gambetta -Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro vint et un

Degré Associé

la signification réelle de l'emploi qu'il en a fait, Il est néanmoins vrai qu'avec les enseignements de Pythagore, nous nous rapprochons le plus de la conception des anciens touchant la valeur des nombres et leur place dans la vraie philosophie.

D'après Pythagore, l'étude des mathématiques, ou science des nombres était une préparation nécessaire à une vie de régénération, elle fournissait les moyens les plus rapides et les meilleurs pour saisir la pensée abstraite. Pythagore soutenait qu'être capable de penser en nombres, c'était élever ses pensées au-dessus des choses de la terre; en fait, c'était parvenir à une conception claire du monde divin. Ou bien comme nous pourrions dire encore, c'était avoir un aperçu du monde à quatre dimensions. Pour Pythagore, les nombres étaient le moyen d'édifier la philosophie. Par eux on pourrait définir les lois de la Divinité et prouver leurs relations dans l'ensemble du monde. Il a été dit qu'avec Pythagore " Tout est nombre". On peut voir rapidement combien cela est vrai en considérant l'importance attachée par Pythagore à la décade et à la tétrade.

La décade se compose des dix premiers nombres naturels 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 10." La décade" dit Pythagore contient toutes les choses, puisque les nombres au-delà de la décade répètent les dix premiers." ( 11 étant 10+1; 12, 10+2; 13, 10 + 3 ; etc.) Mais la tétrade était encore plus importante car les quatre premiers nombres naturels additionnés font 10 ( 1+2+3+4 = 10). Ainsi la tétrade devint pour Pythagore et ses adeptes " la tétracty divine".

Dans le treizième manuscrit de ce degré, nous avons signalé que les mystiques ont toujours manifesté un respect particulier pour certains nombres. Il doit être évident maintenant que cela n'était pas dû à la croyance que certains nombres détenaient en eux un pouvoir mystérieux mais plutôt que, dans la philosophie du mysticisme, certains nombres rappelaient à l'esprit des lois de Dieu plus importantes que certaines autres. Dans les domaines de la pensée abstraite

56, rue Gambetta- Villeneuve-saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro vingt et un

Degré Associé

dont ils étaient les clefs, certains nombres ouvraient des chambres du monde divin plus secrètes que ne le faisaient les autres nombres.

Il faut bien comprendre ce point; autrement l'étudiant sera abusé par ceux qui ont ramené les nombres à des niveaux superstitieux et les ont utilisés comme des jetons dans des systèmes pour dire la bonne aventure plutôt que comme mnémoniques dans un système de philosophie mystique.

Comme on l'a indiqué précédemment, quand les relations entre les choses sont fixées les résultats qui en sont déduits sont continuellement exacts. Puisque dans les systèmes des anciens, la science des nombres servait à définir, exprimer et expliquer les relations entre Dieu, l'Homme et la Nature, notre première étude des nombres doit concerner le caractère et la valeur qui leur sont attribués. Dans cette étude, il faut s'attacher à Pythagore et à son école parce que ses enseignements étaient, en essence, ceux des Ecoles de Mystère dans lesquelles il avait lui-même étudié antérieurement.

Le nombre 1 est appelé la monade. On le considère comme existant seul et comme indépendant de tous les autres nombres. C'est l'Unité et Unité n'est jamais appelée nombre quoique tous les nombres en émanent et qu'elle les contienne tous.

Le nombre 2 est la diade. C'est le premier principe désignant la séparation de l'Unité. Il représente l'opposition, la passivité qui est l'opposé de l'activité.

Le nombre 3 est la triade. Il est pris universellement pour représenter le phénomène résultant de la rencontre de 1 et 2. Dans le monde immatériel il représente la trinité constituant la Divinité; dans le monde matériel il représente les trois règnes de la Nature : minéral, végétal et animal.

Le nombre 4 est la tétrade. C'est le nombre universel

56, rue Gambetta - Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro vingt et un

Degré Associé

de la perfection matérielle. C'est le tétragramme ou nom de quatre lettres des pouvoirs de la Divinité, et c'est aussi la "divine tétractys" de l'école de Pythagore. Pour les Martinistes, il évoque la grande Loi Quaternaire.

Le nombre 5 est la pentade. Il symbolise l'humanité dans son état d'exil et évoque les cinq feuilles du Livre de la Nature.

Le nombre 6 est l'hexade, symbole des six jours de la création du monde matériel. Il est dépeint dans le Sceau de Salomon comme l'union des mondes supérieur et inférieur.

Le nombre 7 est l'heptade, le plus sacré de tous les nombres. Il symbolise la puissance divine.

Le nombre 8 est l'ocdoade, expression de l'équilibre des forces. Dans l'arithmétique de Nicomaque il est appelé l'harmonie universelle, parce que les rapports musicaux sont déterminés par lui.

Le nombre 9 est l'ennéade. C'est le nombre de la limitation puisque aucun autre nombre élémentaire n'est possible.

Le nombre 10 est la décade. Il symbolise l'union de l'heptade et de la triade.

Notre connaissance relative aux nombres et à leur valeur sera développée à mesure que nous progresserons dans les études de notre Ordre.

#### RESUME

La véritable science des nombres traite de la relation entre une substance et une autre. En elle-même, elle constitue

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Msnucrit numéro vingt et un

Degré Associé

un langage philosophique et mystique.

L'école de Pythagore a conservé beaucoup de l'ancien point de vue concernant les nombres et l'a transmis aux corps mystiques authentiques.

Avec Pythagore, la décade et la tétrade étaient les plus significatifs : la décade parce qu'elle "contient toutes choses", et la tétrade parce que les quatre premiers nombres naturels additionnés font 10 ou la décade.

En bref: 1 représente l'unité; 2 l'opposition; 3 la manifestation, 4 la perfection matérielle; 5 , l'humanité dans son état d'exil; 6, l'union des mondes supérieur et inférieur; 7 la puissance divine; 8 , l'équilibre; 9 la limitation; et 10 la réunion.

-----

Le Maître de l'Heptade peut demander à un membre de préparer un court exposé de la vie de Pythagore pour le prochain Conventicule.

Nous allons maintenant clore ce Conventicule conformément au rituel de ce degré.